D. XVI, 17; A. III, 5; P. I, 8, 6; V. I, 6; L. lat. 105 à 100; L. trans. 13/54.

Cette espèce nous est connue d'après un exemplaire empaillé long de 0,560 rapporté d'Australie par J. Verreaux.

Note sur le genre Aplodon, poisson de la famille des Sparidæ, voisin des Girelles,

par M. Alex. Thominot.

Genre Aplodon, Aug. Dum. manuscr.

Ce genre a été établi par M. le Professeur Aug. Duméril sur la diagnose du *Girella simplex* (Gthr. *Cat. Fish. Brit. Mus,* t. I, p. 429) pour des poissons qu'il avait reçus, en 1862, de M. Müeller, Directeur du Jardin botanique à Melbourne.

Il diffère, comme le dit très bien M. Günther, par la présence de deux rangées de dents qui sont tranchantes au lieu d'être trilobées comme on le voit chez les véritables Girelles; ces dents sont imbriquées, recourbées en dedans, de largeur moyenne; il y a derrière cinq ou six rangées de dents très petites et très fines; des papilles sur la langue; opercule écailleux à son angle supérieur. La membrane interne des rayons épineux est écailleuse en partie, surtout auprès desdits rayons.

Les poissons de ce genre ne peuvent rester avec les Girelles, ils ne peuvent non plus être mis parmi le genre *Melamichthys* de Temmink et Schlegel de leur *Fauna Japonica,* ainsi que dans le genre *Tephrœops* de Richardson, attendu que tous les animaux qui y sont introduits ont les dents trilobées, ni dans le genre *Neotephrœops* de Castelnau, puisque cet auteur dit, pour le genre qu'il propose, que son poisson a les dents trilobées et l'opercule couvert entièrement d'écailles (*Proc. Zool. and Acclimat. of Victoria,* tome I, p. 68 et 69); nous pensons, pour toutes ces raisons, pouvoir reconnaître et adopter

le genre manuscrit que M. Aug. Duméril a établi dans la collection du Muséum.

Aplodon margaritiferum, Aug. Duméril manuscrit.

Longueur totale, $0^{m}183$; hauteur un peu plus de trois fois dans ladite longueur; tête quatre fois et demie dans cette dimension; museau environ trois fois dans la longueur de la tête, aussi long que le sixième rayon épineux de la dorsale; orbite quatre fois dans la longueur de la tête; inter-orbitaire de la même dimension que le quatrième rayon épineux de la nageoire du dos, ou trois fois un tiers dans l'étendue de la tête; profil arrondi; ouverture de la bouche s'arrêtant à la narine antérieure; pectorales aussi longues que la base de l'anale; ventrales de même étendue que les pectorales; queue bilobée.

D. 15/11; A. 3/12; P. 1/16; V. 1/5; C. 3-3/17; ligne lat. 53 à 56; ligne transv. 23/10.

Ces poissons nous viennent de Port-Philippe, à Melbourne, par les soins de M. Müeller.

Aplodon Castelnaui, sp. nov.

Cette espèce vient d'Australie et nous a été donnée par feu M. de Castelnaux; nous ne trouvons positivement rien dans les Mémoires ichthyologiques que cet auteur a inséré dans les *Proc. Zool. and Acclimat. of Victoria,* t. I, p. 68 et 69, qui ait rapport à ce poisson, il a pour longueur $0^{m}23$; pour hauteur trois fois un tiers cette dimension dans la longueur du corps; tête trois fois et demie dans cette longueur; museau pas tout à fait trois fois dans la dimension de la tête, ou égal au quatrième rayon épineux de la dorsale; orbite égal à la distance comprise entre le bout du rostre et la narine antérieure ou au quart de la longueur de la tête; espace interorbitaire de même dimension que l'étendue comprise entre

le bord de l'orbite et le bout du rostre et égal au tiers de la longueur de la tête ; anus situé au milieu de la distance comprise entre la pointe des ventrales et la base du premier rayon épineux de la nageoire anale; écailles pectinées; opercule pointu ; les écailles de la tête, de l'opercule, du préopercule et du ventre sont beaucoup plus petites que celles des flancs.

D. 15/12; A. 3/12; P. 1/15; V. 1/5 ; C. 18 ; ligne lat. 60 environ; ligne transv. 18/9.

Aptodon sulcatus, Guich. *in collect.*

D. 15/12; A. 3/12; P. 16; V. 1/5; C. 3-12-3.
Lign. lat. 50 à 53; lign. transv. 9/17.

Tête contenue quatre fois trois quarts dans la longueur totale qui est de $0^{m}345$. Museau égal au tiers de la tête ; œil de même dimension que le museau ou égal au cinquième de la tête. Espace inter-orbitaire compris trois fois depuis le bout du museau jusqu'à la pointe de l'opercule, ou de même dimension que le quatrième rayon épineux de la nageoire dorsale. Anus placé au milieu de la distance comprise entre le bout des ventrales jusqu'à la base de l'anale. La hauteur du corps est comprise trois fois un quart dans la longueur de l'animal. La dorsale épineuse commence environ au premier quart de la base de la pectorale et finit à la vingt-deuxième écaille de la ligne latérale.

A notre spécimen, il y a une rangée de petites dents au palais, caractère qu'on ne rencontre pas chez les jeunes sujets. La membrane inter-épineuse n'a point d'écailles comme dans les deux autres espèces.

Cet exemplaire nous a été envoyé de Port-Philippe par les soins de M. Müeller, Directeur du Jardin botanique de Melbourne (Australie).

Nous devons faire ici les rectifications suivantes : 1° nous avons écrit, dans la Note présentée à la *Soc. philomath.* à la séance du 11 juin 1881, que le genre *Doidixodon* était de Guichenot, c'est une erreur de notre part, il

est de Valenciennes (in *Voy. Venus,* page 318); 2° que ce genre faisait partie de la famille des Squammipenmes, tandis qu'il appartient réellement à la famille des *Sparidæ* et qu'il doit être placé à la suite du genre *Aplodon*.

Séance du 7 juillet 1883.

PRÉSIDENCE DE M. SAUVAGE.

M. Sauvage fait les communications suivantes :

Sur une collection de poissons recueillie dans le lac Biwako (Japon) par M. F. Steenackers,
par M. H. E. SAUVAGE.

M. Francisque Steenackers, chargé d'une mission scientifique au Japon, a recueilli au centre de Nippo, dans le lac Biwako, cette localité si célèbre par la présence de la grande Salamandre, une fort intéressante collection de poissons qu'il a dernièrement fait parvenir au Muséum d'histoire naturelle; cette collection est d'autant plus précieuse qu'elle provient d'une localité qui n'a pas encore été explorée par les ichthyologistes et que presque tous les animaux sont accompagnés du nom local.

Le lac Biwako, auquel la rivière Setangarwa sert de déversoir, reçoit plusieurs cours d'eau, tels que les rivières Nihougawa, Aitchizawa, Iyachougaza, Amanagawa, Izidagawa; il est bordé par les districts Kourita, Iachizau, Karva-i, Handzalki, Aitchi, Inongama, Saka, Asa-i, Iko, Ousa-i, Tkashima.

C'est dans ce lac et dans les cours d'eau qui s'y déversent que M. Steenackers a recueilli les espèces suivantes :

1. *Gobius genionema,* Hilgendorf. Nom local *Chiwara.*

2. *Silurus asotus*, L.